

Lis ce poème.

Far-niente

Quand je n'ai rien à faire, et qu'à peine un nuage
Dans les champs bleus du ciel, flocon de laine, nage,
J'aime à m'écouter vivre, et, libre de soucis,
Loin des chemins poudreux, à demeurer assis
Sur un moelleux tapis de fougère et de mousse,
Au bord des bois touffus où la chaleur s'émousse.
Là, pour tuer le temps, j'observe la fourmi
Qui, pensant au retour de l'hiver ennemi,
Pour son grenier dérobe un grain d'orge à la gerbe,
Le puceron qui grimpe et se pend au brin d'herbe,
La chenille trainant ses anneaux veloutés,
La limace baveuse aux sillons argentés,
Et le frais papillon qui de fleurs en fleurs vole.
Ensuite je regarde, amusement frivole,
La lumière brisant dans chacun de mes cils,
Palissade opposée à ses rayons subtils,
Les sept couleurs du prisme, ou le duvet qui flotte
En l'air, comme sur l'onde un vaisseau sans pilote ;
Et, lorsque je suis las, je me laisse endormir,
Au murmure de l'eau qu'un caillou fait gémir,
Ou j'écoute chanter près de moi la fauvette,
Et là-haut dans l'azur gazouiller l'alouette.

Théophile Gautier, *Premières Poésies*, Éditions Lemerre, 1890.

1. **Exprime** avec tes mots le message délivré par le poète dans cette poésie.

Quand il n'a rien à faire, il aime se reposer en observant la nature.

2. **Souligne** un vers que tu apprécies. (N'importe quel vers tant que c'est un vers.)

3. **Surligne** les rimes, en variant les couleurs.

4. Dans le passage ci-dessous, **barre** les expressions qui enjolivent les phrases.

~~Ensuite~~ je regarde, ~~amusement frivole~~,
La lumière brisant dans ~~chacun de~~ mes cils,
~~Palissade opposée à ses rayons subtils~~,
Les sept couleurs du prisme, ou le duvet qui flotte
~~En l'air, comme sur l'onde un vaisseau sans pilote ;~~
Et, ~~lorsque je suis las~~, je me laisse endormir,
Au murmure de l'eau ~~qu'un caillou fait gémir~~,
Ou j'écoute chanter près de moi la fauvette,
Et ~~là-haut dans l'azur~~ gazouiller l'alouette.

4. **Souligne** une allitération dans ce passage.

Pour son grenier dérobe un grain d'orge à la gerbe,
Le puceron qui grimpe et se pend au brin d'herbe,

5. **Cite** le champ lexical employé dans ce poème. **Recopie** dix mots du poème qui appartiennent à ce champ lexical.

champ lexical : **nature**.....

mots :

nuage	mousse
champs	bois
ciel	fourmi
chemins	hiver
fougère	grain

Des outils au service de l'écrit

Voici une courte biographie de Théophile Gautier :

1. Dans cette première partie, **indique** à quoi correspondent les anaphores soulignées.

Théophile Gautier naît à Tarbes en 1811, entre au collège Charlemagne à Paris en 1820 où il fait la connaissance du futur poète Gérard de Nerval. Sa rencontre, en 1829, avec Victor Hugo le bouleverse. Le jeune Théophile publie en 1830 un premier recueil de poésie en 1830 qui n'a aucun succès. En 1833, il écrit à la demande d'un éditeur un recueil de nouvelles, « Les Jeunes-France », dans lequel il décrit de façon cocasse le milieu des artistes romantiques. Il récidive avec le roman « Mademoiselle de Maupin », en 1835. En 1836, il commence à écrire pour le journal « La Chronique de Paris », à la demande d'Honoré de Balzac, et y publie ses premières nouvelles fantastiques.

où : au collège Charlemagne	il : Théophile Gautier
le : Théophile Gautier	lequel : le recueil de nouvelles
qui : le recueil de poésies	y : le journal « La Chronique de Paris »